

19. Il n'a pas beaucoup de peines à prendre celui qui veut satisfaire Atchyuta; car ce Dieu est l'âme de tous les êtres, ô fils des Asuras, et il est ici-bas dans son entière perfection.

20. Dans les êtres élevés ou inférieurs, depuis les êtres privés de mouvement jusqu'à Brahmâ, dans les produits des éléments comme dans les éléments primitifs,

21. Dans les qualités, dans l'état d'égalité ou de différence de ces qualités, il n'y a que l'Esprit suprême, Bhagavat, le Seigneur impérissable.

22. S'il est désigné par les noms de sujet et d'objet, selon qu'il revêt la forme de l'esprit ramené sur lui-même, ou celle du monde visible, quoiqu'on ne puisse pas plus le nommer que l'imaginer;

23. Si, Seigneur suprême, et n'ayant d'autre forme que la pure béatitude qu'on ressent à le connaître, il laisse Mâyâ voiler sa grandeur souveraine, c'est l'effet de la création des qualités.

24. C'est pourquoi renonçant à votre nature d'Asura, témoignez de la compassion et de l'amitié à tous les êtres; car ces sentiments satisfont Adhokchadja.

25. Et quand le premier être, l'être infini, est satisfait, qu'y a-t-il de difficile à obtenir? Qu'est-ce que le devoir et les autres biens de ce monde, produit des qualités, qui nous arrivent d'eux-mêmes? Qu'est-ce que l'exemption des qualités, objet de tant de désirs, pour nous qui le chantons en recherchant le nectar de ses pieds?

26. Les trois objets que l'on nomme le devoir, l'intérêt et le plaisir, la triple science, la morale, les punitions et les divers états, en un mot, tous les sujets du Vêda, sont la vérité, s'ils portent l'homme à s'unir à l'Esprit suprême, son ami intérieur.

27. Cette science pure, difficile à saisir, a été exposée à Nârada par Nârâyana, l'ami de Nara; elle appartient aux serviteurs dévoués de Bhagavat, à ceux qui ne possédant rien, couvrent leur corps de la poussière du lotus de ses pieds.

28. Et moi, j'ai appris jadis de Nârada qui se montrait comme un Dieu, cette science, unie à la science suprême, des purs devoirs aimés de Bhagavat.